

# Les hackers suisses se fédèrent pour défendre un Internet libre

**SOCIÉTÉ** Une cinquantaine de pirates informatiques ont créé hier à Berne une déclinaison suisse du Chaos Computer Club, une célèbre association allemande qui défend la sphère privée, la protection des données et lutte contre la réglementation du Web.

Alexandre Haederli

alexandre.haederli@lematindimanche.ch

Au début de la semaine, la police bernoise a envoyé un e-mail aux fondateurs du Chaos Computer Club suisse. Elle s'inquiétait d'un éventuel déferlement de pirates informatiques sur la place Fédérale. Hier, sur le coup de 14 heures, ils n'étaient pourtant qu'une cinquantaine à avoir répondu à l'appel. «Le but n'était pas de faire une démonstration de force, relative à Hernani Marques, l'un des organisateurs. L'important était d'avoir quelques représentants de différentes régions, pour le symbole. Nous avons des personnes venues de Zurich, Bâle, Saint-Gall, Berne et Fribourg.» Le profil type? «Il n'y en a pas, si ce n'est peut-être que la grande majorité sont des hommes, sourit l'un des fondateurs, Bernd Fix, 51 ans. Nos membres ont entre 12 et 70 ans et leurs motivations sont très diverses.» Hier, la moyenne d'âge ne dépassait pas la trentaine. Un bref discours, un verre de champagne puis, pressés par la pluie, les participants s'engouffrent dans un café pour procéder à leur première assemblée générale. Autour de la table, la plupart des hackers se connaissent déjà. Depuis 2005, ils se rencontrent et échangent dans le cadre de groupes locaux appelés «Chaostreff». «Désormais nous voulons regrouper nos forces et augmenter notre visibilité au niveau national», explique Bernd Fix. Ce hacker d'origine allemande, établi à Zurich depuis une quinzaine d'années, est connu pour avoir développé, au milieu des années 1980, le premier programme antivirus. Il a également été un membre actif du Chaos Computer Club allemand. L'idée d'importer le concept en Suisse ne date pas d'hier. «Mais nous avons commencé à y travailler sérieusement il y a dix-huit mois», poursuit Bernd Fix.



La première assemblée du Chaos Computer Club version suisse s'est tenue hier à Berne.

Photos: Nicolas Repond

Les grandes lignes sont inspirées du mouvement germanique: défense de la sphère privée, de la protection des données, lutte contre la censure et toute forme de réglementation d'Internet. Un programme presque

identique à celui du Parti pirate, dont la section suisse a été fondée en 2009. «C'est vrai que nous défendons des idées très proches, mais nous n'utilisons pas les mêmes méthodes», explique le porte-parole et ancien pré-

sident du Parti pirate, Denis Simonet, présent hier à Berne. Et pour cause: l'organisation de hackers veut influencer la politique, mais sans entrer dans le système. «Nous sommes des observateurs indépendants, détaille

Hernani Marques. Nous cherchons à comprendre les technologies pour mettre en évidence leurs limites et les dangers qu'elles peuvent engendrer pour chaque citoyen.» En restant hors du jeu politique, le Chaos Computer Club entend éviter les compromis et les alliances nécessaires pour obtenir une majorité ou conquérir un électoral.

## A la limite de la légalité

Pour informer les décideurs politiques et le grand public, l'organisation préfère miser sur des actions coup-de-poing, parfois à la limite de la légalité. En Allemagne, en 2009, l'un des membres a par exemple mis en évidence la vulnérabilité des télécommunications GSM et démontré qu'il était possible d'intercepter les échanges entre deux téléphones portables. Avec le risque que des personnes malintentionnées utilisent sa technique. «Nous ne faisons pas ça par plaisir, mais pour sensibiliser les entreprises et les consommateurs aux problèmes, justifie Hernani Marques. Si nous ne le faisons pas, qui va s'en charger?»

Des hackers zurichois ont ces dernières années ainsi prouvé qu'il était, à l'époque, possible de créer de fausses Postcard avec le code PIN de son choix ou encore que les données biométriques des passeports pouvaient être volées. Si certains enjeux sont techniques, d'autres touchent à des questions de société, comme la protection de la vie privée. «Actuellement, nous militons pour que les opérateurs téléphoniques acceptent d'indiquer clairement à leurs abonnés quelles données ils enregistrent, comme leur localisation ou les messages qu'ils envoient», illustre Bernd Fix.

Dans dix jours, une grande partie des membres du Chaos Computer Club partiront à Hambourg où se tient le congrès annuel de leurs homologues allemands. L'association suisse y installera un stand d'information et espère nouer de nouveaux contacts, notamment auprès de hackers... lausannois ou genevois. S'ils sont plutôt favorables au principe de la création d'un Chaos Computer Club en Suisse, ces derniers préfèrent voir comment va évoluer l'association avant d'y adhérer. Même les nouvelles technologies ne sont pas parvenues à s'affranchir du Röstigraben. ●

## L'AVIS DE L'EXPERT

### «UTILISER LES DONNÉES PUBLIQUES, PROTÉGER LES DONNÉES PRIVÉES»

#### Quel est le but du Chaos Computer Club Suisse?

Nous militons sur deux axes: utiliser les données publiques et protéger les données privées. D'un côté, nous réclamons plus de transparence de la part de l'administration publique et du gouvernement. De l'autre, nous nous opposons à ce que les autorités collectent des informations sur les citoyens, par exemple par le biais de logiciels espions, s'il n'y a pas de soupçon clair. Dans cette optique, nous



**BERND FIX**  
Membre fondateur du Chaos Computer Club Suisse

défendons l'idée que la cryptographie est un moyen de se protéger.

#### Pourquoi le créer maintenant?

Il existe depuis 2005 différents groupes locaux proches de la philosophie du Chaos Computer Club, notamment à Zurich. Mais nous estimons qu'en regroupant les forces au niveau national, nous aurons davantage de poids. Nous voulons devenir un interlocuteur auprès des médias et de la société civile pour dé-

fendre une vision différente de l'informatique et d'Internet. Les propositions intéressantes émises par les hackers pourront ainsi être mieux défendues auprès du grand public.

#### Qu'est-ce qui vous différencie du Parti pirate?

Nous sommes une association et pas un parti politique. Nous n'avons donc pas à subir les contraintes d'un parti, comme celle de devoir plaire à un maximum de gens pour être élu.

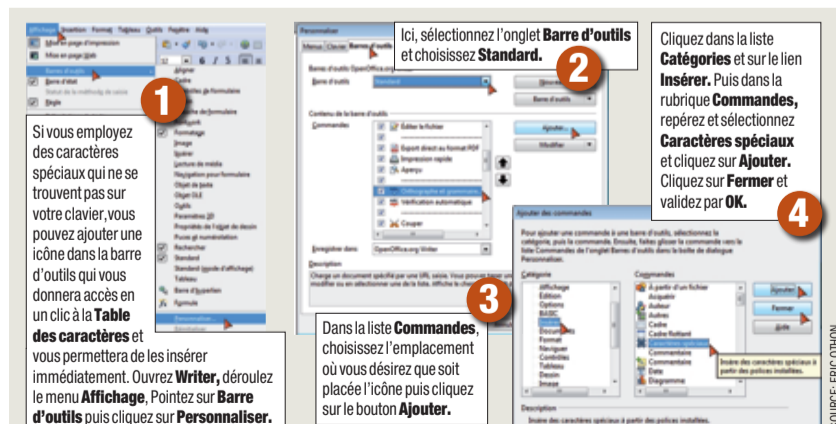
## MULTI ASTUCES

### Accédez en un clic aux caractères spéciaux

**OPEN OFFICE WRITER** Vous avez opté pour la suite gratuite Open Office et vous rédigez vos textes avec le pendant de Microsoft Word qui est Writer. Si vous employez des caractères spéciaux qui ne se trouvent pas sur votre clavier, comme celui du © (copyright) par exemple, vous devez aller dans Démarrer pour ouvrir la Table des caractères, le repérer, le sélectionner, le copier, fermer la table, retourner dans Writer pour enfin le coller dans votre document. Alors sachez que vous pouvez ajouter une icône dans la barre d'outils qui vous donnera accès en un clic à la Table des caractères. Ouvrez Writer, déroulez Affichage,

pointez sur Barre d'outils et cliquez sur Personnaliser. Sélectionnez Barre d'outils. Cliquez sur la petite flèche du menu de la rubrique Barre d'outils, et sélectionnez, si ce n'est déjà le cas, Standard. Dans Commandes, sélectionnez l'emplacement où vous désirez que soit placée l'icône sur la barre d'outils et cliquez sur Ajouter. Cliquez ensuite, dans la liste Catégories, sur Insérer. Puis, dans Commandes, repérez et sélectionnez Caractères spéciaux et cliquez sur Ajouter. Puis sur Fermer puis validez par OK.

Désormais, un simple clic sur cette icône vous ouvre la table des caractères. Il suffira de sélectionner



le symbole voulu, puis de valider par OK pour que celui-ci soit inséré dans votre document.

Eric Othon

**astuces.lematin.ch**

Découvrez en vidéo la marche à suivre sur ordinateur et aussi sur iPhone: <http://bit.ly/podcastuces>

## Les revenus de Digitec dépassent 500 millions

**COMMERCE** Le chiffre d'affaires des magasins en ligne Digitec et Galaxus ont dépassé la barre des 500 millions de francs depuis le début 2012, avant même le dernier rush pour les cadeaux de Noël. C'est la première fois depuis sa création que l'entreprise suisse Galaxus AG, qui chapeaute les deux enseignes, communique ses revenus. «Malgré un marché stagnant, 2012 a été couronnée de succès avec un taux de croissance à deux chiffres, explique la porte-parole Stefanie Hynek. Environ 100 nouveaux emplois ont été créés.» En plus de son offre sur Internet, Galaxus AG compte désormais 8 succursales. Au mois de juin dernier, Migros annonçait avoir pris une participation de 30% dans la société.